

L'Europe face à de nouveaux défis.

Réunion des amis à Vienne - Nov. 2017- Exposé de Gerhard Proß

Introduction :

Dès le départ, Ensemble pour l'Europe a eu pour mission fondamentale l'unité du peuple de Dieu. Nous ne pouvons qu'admirer les fruits qui ont mûri pendant ces années. Nous en avons parlé, donc mon exposé va maintenant se concentrer sur la deuxième mission fondamentale : la dimension sociale telle que se pose concrètement dans notre «Ensemble pour l'Europe».

Le congrès et le rassemblement de Munich en 2016 ont changé l'EpE.

- La simultanéité des attentats pendant notre marche vers Munich et du Brexit pendant notre séjour à Munich ont clarifié notre rôle.
- L'EpE a été vécu comme un signe prophétique pour l'Europe.
- Depuis 15 ans, nous cheminons dans le cadre de l'EpE, mais jamais il n'a été aussi important pour nous de dire aujourd'hui Oui à l'Europe. Nous avons eu à Munich le sentiment que c'était particulièrement urgent.
- Que l'Europe ait un avenir ! Et qu'elle se réveille à temps ! (Contrairement aux jeunes Anglais qui se sont soudainement rendu compte après le vote qu'ils étaient privés en partie de leur avenir).

Notre réponse en tant qu'EpE

Dans ce qui suit, je voudrais souligner certaines **bases de l'EpE**, dont nous avons discuté au comité d'orientation.

I. Les convictions fondamentales

L'unité est possible. Cette phrase est l'une des convictions fondamentales d'EpE. Dans la sphère des mouvements spirituels et des communautés, nous avons pu expérimenter de manière formidable comment le Saint-Esprit nous a rassemblés dans l'unité et à quel point cette unité a un impact sur les églises.

"**L'unité et la diversité ont au départ la même origine**¹", selon la formule de Fr. Franziskus lors du congrès de l'EpE en 2007. Piero Coda l'a formulé de manière très similaire : "Si Dieu est Trinité, l'unité et la diversité ne sont pas contradictoires mais d'égale origine."² Dès le début, nous avons défini une image de l'unité qui reconnaît et affirme expressément la diversité donnée par Dieu. L'unité de pensée n'est pas un nivellement des différences, ce n'est pas une «bouillie indifférenciée», ni une fusion, mais l'unité dans la diversité.

¹ „Miteinander auf dem Weg“ (*"Ensemble en chemin"*) ISBN 978-3-00-022045-6 Discours de Fr. Franziskus Jöst au Congrès d'EpE 2007 Stuttgart, p. 21 s.

² Christliche Kultur in einem Europa –Hanspeter Heinz (Hrsg). Verlag Neue Stadt p. 33

Unité dans la diversité réconciliée.

En raison des nombreuses ruptures dans la vie de chacun, entre les Églises et entre les peuples, une réconciliation des contraires est nécessaire pour parvenir à une unité réconciliée dans la diversité. Les expériences de réconciliation faites lorsque nous cheminons ensemble et les voies de la réconciliation empruntées en politique (Fürstencloz, Friedrich Aschoff et autres) exercent une influence déterminante sur nous. La culpabilité est abordée. Le pardon est accordé et ainsi l'avenir nous est ouvert parce que le poison du passé perd de son effet. Ce qui nous apparaît autre et étranger n'est plus une menace, mais devient un don. Réconciliés dans la diversité, nous reconnaissons la richesse de la vie.

« Une trop grande uniformité est un danger pour l'unité » (P. Heinrich)

Le nivellement met en péril l'identité de chacun et peut provoquer une rupture de l'unité dans la diversité. Cela vaut autant pour la politique que pour la vie des Églises.

Jésus au milieu.

Cette conviction de base commune a façonné notre vie ensemble depuis le début. C'est "Jésus au milieu" qui nous unit. Il nous donne la force et l'espoir pour l'unité dans la diversité réconciliée, car Jésus-Christ a réconcilié le monde avec Dieu.

"Il n'y a pas d'alternative au vivre ensemble".

Notre vivre ensemble en tant que chrétiens issus des communautés et des mouvements confirme la constitution européenne : il n'y a pas d'alternative au vivre ensemble. C'est pourquoi nous avons commencé notre message de 2016 avec ces mots.

II. Le politique comme lieu d'apprentissage

Dès le départ, le Oui à l'Europe était à la base de la compréhension que les communautés spirituelles et les mouvements avaient du **vivre ensemble** lorsqu'ils se sont unis pour fonder «Ensemble pour l'Europe». Ensemble pour l'Europe signifie une Europe qui s'étend **de l'Oural au Portugal**, du Cap Nord à la Sicile. Mais dès le début, c'était **aussi un oui à l'UE en tant qu'instrument de paix** et d'avenir.

Notre vie ensemble est un Oui vécu. C'est un oui créatif. Un oui prophétique.

Cependant, l' EpE n'est liée à aucun parti politique. Nous avons différentes convictions politiques. Trop facilement, nous instaurons parmi nous un climat qui ne laisse pas de place à d'autres convictions politiques. La crise des réfugiés a fait surtout apparaître des opinions politiques différentes chez les uns et les autres.

Il est toutefois plus essentiel de dire oui à l'autre, d'être prêt à l'écouter et à cheminer avec lui que de s'arrêter à des convictions politiques. L'autre reste ami ! L'aimer est un véritable travail qui pose les fondements d'un travail politique.

Nous devons apprendre à laisser les autres exprimer leurs convictions, à les écouter et à les comprendre. Ce qui nous a été donné dans le domaine spirituel, c.-à-d. de voir l'autre

confession et l'autre spiritualité comme une richesse, et non plus comme une menace, nous devons maintenant le réaliser entre nous également dans la sphère politique. Des processus similaires de réconciliation sont-ils réalisables chez nous - et en Europe - comme nous avons pu les expérimenter dans le domaine ecclésial ?

L'image de "l'affection" (Deesis - Hagia Sofia), qui nous a aidés à **réconcilier les positions théologiques**, pourrait être à nouveau un exemple à suivre. Comme Jean-Baptiste et Marie restent toujours à leur place, chacun peut rester dans son identité et à sa place, mais en se tournant vers Jésus, nous nous tournons aussi vers les autres.

L'usage de la liberté et la peur de la liberté

Herbert Lauenroth a repris ce thème à Munich

Citons Vaclav Havel qui a parlé de „la peur de la liberté“: nous étions comme des prisonniers qui s'étaient habitués à la prison et étaient désespérés parce qu'ils devaient constamment décider par eux-mêmes et prendre des responsabilités.

En d'autres termes, "être libre était trop exigeant" – et ensuite nous désirions que le mur et les frontières soient rétablis.

En politique, la raison est considérée comme la plus haute instance³. Pourtant il faut distinguer les inspirations prophétiques et le discernement des esprits qui se nourrissent à la source de la Révélation.

Dans la pratique, cependant, nous nous servons de la raison en politique. On a besoin de **dialogue**, de discussions, de débats. On a besoin de "**négociateur**"⁴ le futur de l'Europe.

Les questions sur le cap de l'UE ne sont pas seulement permises, mais il faut les poser.

Malgré toutes nos approbations fondamentales, il y a aussi des questions très importantes pour l'UE, qui doivent être articulées et qui devraient aussi conduire à des changements (bureaucratie de l'UE, manque de référence à Dieu, cartel des francs-maçons, manipulations idéologiques, etc.).

Toutes ces questions (aussi justifiées soient-elles) ne doivent pas conduire à une remise en cause de l'UE parce que nous considérons l'UE comme un instrument unique pour la paix. Les pères fondateurs ont consciemment fait une démarche de réconciliation sur la base de la

³ "Dans les choses temporelles, qui concernent l'homme, l'homme est assez raisonnable ; il n'a besoin d'autre lumière que la raison. C'est pourquoi Dieu n'enseigne pas dans les Écritures comment construire des maisons, faire des vêtements, se marier, faire la guerre, ou faire des choses similaires, afin qu'elles soient faites ; parce que la lumière naturelle est suffisante pour cela. Mais dans les choses divines, c.-à-d. dans celles qui concernent Dieu, afin qu'on fasse ce qui est bien pour Dieu et qu'on soit ainsi sauvé, dans celles-là la nature est raide et tout à fait aveugle, parce qu'elle ne peut pas du tout montrer quelles sont ces choses. Elle est assez présomptueuse pour y tomber et y plonger comme un cheval aveugle ; mais tout ce qu'elle discute et décide sur comme Dieu vit, c'est certainement faux et erroné." Martin Luther, cité dans: Kurt Aland, Lutherlexikon, Berlin 1956, pp. 392/393 (n° 1498).

⁴ Sr. Nicole Grochowina à la rencontre des Amis d'EpE 2016, à Castel Gandolfo

foi chrétienne il y a 60 ans. Dans l'amitié ils ont reconnu la clé du vivre ensemble et dans la communauté économique la base de la paix et de la prospérité.

Cependant, ouverts aux autres convictions politiques et au processus d'apprentissage nécessaire (aussi entre nous), nous avons en même temps la mission de discerner les esprits. Il faut permettre aux attitudes politiquement opposées de s'exprimer; mais il nous faut repousser les mauvais esprits. Nous devons clairement élever notre voix et nous positionner.

Je voudrais formuler quelques défis dans le domaine de notre apprentissage politique :

a) Apprendre à s'écouter les uns les autres

Nous devons apprendre à nous écouter les uns les autres sur les questions politiques. Nous voulons laisser l'opinion politique opposée s'exprimer et la comprendre.

- Nous devons encore apprendre à mettre en pratique dans le débat politique notre expérience acquise sur le plan spirituel.
- La réconciliation des contraires est importante.

Respecter la position de l'autre constitue une base essentielle. Certains parmi nous prennent des positions critiques à l'égard de l'UE, se situant politiquement plutôt à droite. Les gens ont-ils le droit d'exprimer ces positions ? Sommes-nous prêts à nous écouter les uns les autres ? Sommes-nous prêts à **admettre l'opinion politique adverse** ? Peuvent-elles être exprimées ou sont-elles immédiatement «diabolisées»?

b) Diversité réconciliée. La réconciliation des contraires est importante. À quoi peut ressembler la réconciliation des différentes positions ? La diversité des cultures comme richesse

- **Nord et Sud : la politique économique latine et germanique**

- **Est et Ouest - Peurs et sentiment d'être méprisé à l'Est ...** jusqu'à la crainte de l'Est d'être envahie par un ordre de valeurs libérales qui, à ses yeux, ne correspond pas à une culture chrétienne.

Réconciliation au lieu de diabolisation

c) Le discernement des esprits.

Il s'agit de permettre aux opinions politiques opposées de s'exprimer, de se défendre des esprits mauvais. Nous disons non au nationalisme et au populisme.

III. Notre mission en tant qu'EpE

a) Vivre ensemble

Le vivre ensemble de chrétiens de confessions différentes et de spiritualités différentes est l'une de nos expériences fondamentales et constitue l'une des clés de l'avenir. Le vivre ensemble des nationalités et des cultures est une réalité vivante parmi nous. Ici, je vois de grandes opportunités et de vastes champs d'action pour nous dans le futur. Allons-nous rendre visite aux autres ? Se pourrait-il que maintenant le temps soit venu pour l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud de l'Europe de se mettre en route pour construire l'amitié et se

rendre visite les uns aux autres ? Ne devrions-nous pas inviter des représentants d'autres pays lors de réunions nationales ?

b) La prière comme l'une de nos missions

L'Europe a besoin de notre prière !

Nous ne voulons **pas nous cesser de prier** pour cette **Europe**, et plus particulièrement pour les responsables de l'UE.

La prière transforme - elle nous transforme - elle transforme **l'atmosphère** dans notre pays et en Europe, elle transforme le **cœur** des gens.

Nous saluons avec gratitude les diverses **initiatives de prière**.

Je voudrais surtout vous rappeler nos réunions de prière le 24 mars 17 à Rome et dans 57 villes européennes. Est-ce juste **dû au hasard** que **l'atmosphère ait déjà changé** ou, est-ce - à part de nombreux autres facteurs - **l'effet de la prière** ?

L'Europe a besoin de notre prière !

c) Le discernement des esprits

- À une époque où les **vieux démons**, qui ont **mené l'Europe** plusieurs fois à la **catastrophe**, célèbrent une fois de plus leur réapparition, nous disons Non aux nationalismes et d'autant plus clairement notre **Oui à l'évangile, à la réconciliation et à l'amour**.

- À une époque où les égoïsmes ont de nouveau le vent en poupe, nous disons notre **Oui à une culture de la relation et des alliances**.

- A une époque où le **populisme** se répand, nous disons un Non à toute simplification et aux solutions simplistes. Nous disons notre Oui à la vérité et à l'humilité (sincérité, patience).

(d) Notre mission prophétique

A Munich, certains ont formulé de manière très expressive - mais aussi très claire : **notre vie ensemble est un message prophétique**.

Notre message prophétique est la culture du vivre ensemble pour l'Europe.

e) Promouvoir une culture du vivre ensemble en Europe

Après plusieurs années de lutte pour l'unité de l'Europe, **Jean Monnet a répété** plusieurs fois : **«Si j'avais su, j'aurais commencé par la culture et non par l'économie.»** Monnet était l'un des pères fondateurs de l'Europe, le plan Schumann venait de sa plume.

Chers amis de l'EpE, on me demande toujours des actions concrètes. Quelle est la prochaine étape ? Bien sûr, il faut des actions concrètes, nous avons besoin de nous rencontrer ici, nationalement et régionalement, et il faut aussi de grands congrès comme à Stuttgart et à Munich. **Mais notre véritable mission ne réside-t-elle pas beaucoup plus dans notre engagement pour une culture du vivre ensemble en Europe fondée sur la foi chrétienne ? A partir d'une écoute et d'une perception de ce qui nous anime, de la recherche de ce qui nous unit, un message pour l'Europe est né.**

L'unité est possible ! "Il n'y a pas d'alternative au vivre ensemble en Europe !"

Nous avons partagé **ce message** à Munich.

Je suis convaincu qu'il nous a été confié un message pour une culture du vivre ensemble en

Europe. Je reprends les points que nous avons formulés l'année dernière en tant que comité d'orientation à Castel Gandolfo et je les résume en cinq points.

IV. Une culture du vivre ensemble en Europe

Nous disons oui à une Europe

1... de la réconciliation.

Du miracle de la réconciliation, une nouvelle Europe a émergé après la catastrophe des deux guerres mondiales. La force de la réconciliation que nous recevons de la foi chrétienne, permet une réconciliation avec nos blessures historiques et un vivre ensemble dans la diversité.

2. ... de l'unité dans la diversité

Nous reconnaissons la diversité comme une richesse. La variété et la diversité sont toutes deux fondamentales. Les deux doivent être maintenus dans un bon équilibre. La diversité et l'unité sont "vivantes" parmi nous.

- Chacun avec ses charismes est une source de joie.
- Notre espoir se trouve dans la fraternité des nations
- Nous préconisons un organisme fédéral en Europe. Avec respect et estime, nous abordons les différents arrière-plans et perspectives de chaque nation.

Au sein de l'EpE, les charismes œuvrent ensemble pour l'unité dans la diversité. Cette collaboration des charismes sert l'unité du peuple de Dieu et l'unité de l'Europe.

Cette diversité dans l'unité réconciliée est notre espoir et notre message à l'Europe

3. ... de la rencontre, du dialogue et de la paix

La compréhension mutuelle est le fruit de la rencontre. C'est l'une de nos expériences de base dans "Ensemble pour l'Europe". Nous cherchons un dialogue avec tout le monde. Nous disons Oui à une Europe qui cherche le dialogue et choisit le chemin de la négociation entre différents intérêts.

Le processus d'unification de l'Europe et aussi de l'UE nous a donné 70 ans de paix. Ceux qui insistent trop sur la nation, font resurgir les démons du nationalisme et mènent l'Europe à la ruine. Notre Oui à l'Europe et à l'UE reste fondé, malgré certaines critiques légitimes.

Nous sommes engagés en faveur de la rencontre et nous encourageons un dialogue politique ouvert pour **une Europe qui vit en paix.**

4. ... de la miséricorde et de l'humanité

La foi chrétienne a façonné l'histoire de l'Europe. C'est une foi ouverte au monde.

L'humanité et la miséricorde partent du Christ crucifié et abandonné et façonnent le continent. Elles se manifestent dans le Oui inconditionnel à la vie, dans le Oui au mariage et à la famille - la famille est l'image de la convivialité dans la fraternité que l'Europe désire ardemment ! Elles se manifestent dans le Oui aux pauvres et aux nécessiteux - les pauvres doivent être au centre de nos préoccupations - ils occupent une place centrale.

L'âme de l'Europe est enracinée essentiellement dans la foi judéo- chrétienne. L'Europe est plus que l'euro, plus que l'économie de marché. Nous avons donc préconisé la construction d'une Europe basée sur la foi chrétienne, ouverte et la tolérante vis-à-vis de ceux qui pensent et croient différemment. Nous renforçons ainsi l'âme de l'Europe.

5. Nous disons oui à une Europe à laquelle Dieu a **confié une vocation** au cours de l'histoire⁵ : faire vivre ensemble le ciel et la terre, la foi et la construction du monde, car le ciel et la terre se rencontrent dans le Crucifié. Dans cette mission pour l'Europe, nous reconnaissons également une responsabilité pour l'Afrique et le Moyen-Orient.

Chers amis d'Europe,

le Dieu vivant a beaucoup confié à notre vie ensemble.

- Il nous a donné les bases du vivre ensemble.

- Nous pouvons apprendre les uns des autres et comprendre aussi les différentes positions politiques.

- Mais surtout, nous avons reçu une culture du vivre ensemble, que nous avons formulée ensemble l'année dernière et que j'ai résumée maintenant dans ces 5 points. De cette façon, nous exprimons et vivons notre Oui à l'Europe.

Nous devons sensibiliser **nos** mouvements à **l'urgence** de notre Oui à l'Europe.

Nous, en tant que mouvements spirituels, nous ne devrions pas nous lasser de répéter à **l'opinion publique** notre oui à l'Europe.

1.11.2017 Gerhard Proß

traduction de l'allemand : Dirk Monu Kennis

⁵ P. Lothar Penners à la rencontre des Amis 2016 à Castel Gandolfo en référence à P. Kentenich